

Annales type Bac francais

Commentaire litteraire corrige - 6 sujets complets

6 sujets type bac	Textes inedits	Corriges rediges	Marge methode
--------------------------	-----------------------	-------------------------	----------------------

Ce PDF est concu pour s'entrainer au commentaire litteraire du Bac francais : chaque sujet propose un texte de niveau Premiere, une consigne, puis un corrige complet avec introduction, problematique, plan et analyse. Dans la marge, des indications methodes rappellent les bons reflexes au moment de lire, de construire et de rediger.

Marge methode

Reflexe

Toujours annoncer une idee avant la citation.

Citer court

Un mot ou un groupe suffit, puis vous expliquez.

Transitions

Relier les axes par un lien logique, pas par une formule vide.

Relecture

Verifier les temps, accords, et la ponctuation.

Mode d'emploi

Comment utiliser ces annales pour progresser

Le bon rythme

Chaque sujet tient sur deux pages : d'abord le texte et la consigne, puis un corrigé rédigé. L'idéal est de faire le sujet en conditions (au moins 1 h 30), puis de comparer votre travail avec le corrigé : non pour copier, mais pour vérifier la problématique, la cohérence du plan et la qualité de l'analyse.

Ce qu'il faut viser

Un commentaire réussi ne raconte pas le texte. Il montre comment l'écriture produit un effet et construit un sens. A chaque fois, cherchez la chaîne suivante : **procède - effet - enjeu**. C'est cette logique qui fait monter la note.

Preparation

Lire, découper, choisir la problématique et le plan

Redaction

Introduire, analyser par axes, conclure

Relecture

Clarté, citations, transitions, orthographe

Conseil d'entraînement

Refaites un même sujet à une semaine d'intervalle. La seconde copie progresse souvent très vite : vous gagnez en rapidité, en organisation et en précision des citations.

Marge methode

Lire 2 fois

impression generale puis
details utiles.

Decouper

reperer les mouvements
(evolution du je).

Relever

images, rythmes, repetitions,
champs lexicaux.

Question cle

que produit l'ecriture (emotion
/ idee) ?

Sujet 1 - Poesie

Texte 1 - Poesie (texte inedit, tonalite lyrique)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce texte. Vous proposerez une lecture
organisee, en vous appuyant sur des citations courtes et precises.

Texte

*Au matin clair, la ville ouvre ses vitres palees,
Et le trottoir, encore humide, a des reflets de mer.
Je marche, sans bruit, parmi les odeurs melees
Du cafe qui s'eveille et du vent sur le fer.*

*Je ne cherche plus rien, sinon ce fil fragile
Qui relie un souvenir a l'air du temps present.
Un rire, autrefois, sur une place tranquille,
Revient, comme une lampe, et tremble doucement.*

*Alors je comprends mieux la patience des choses :
Le banc, le mur, le ciel, tout garde une chaleur.
La vie ne dit pas tout, mais elle dit ses roses,
Et cache, sous le jour, un reste de douleur.*

*Je leve enfin les yeux : le soleil pose, simple,
Sur ma fatigue ancienne, un éclat qui m'assemble.*

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une
problematique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et
pertinentes : elles servent de preuves a chaque etape de votre analyse.

Marge methode

Intro

situer, caracteriser, annoncer l'enjeu.

Problematique

comment le texte transforme une marche en meditation ?

Axes

eviter le plan theme 1 / theme 2 trop plat.

Analyse

procede + effet + enjeu (toujours).

Corrige - Sujet 1

Proposition de lecture organisee

Introduction

Ce poeme inedit suit un je marcheur dans une ville au matin. La description sensuelle (lumiere, humidite, odeurs) ouvre peu a peu sur une meditation : un souvenir revient, une douleur affleure, puis la lumiere rassemble le sujet.

Problematique et plan

Comment l'ecriture transforme-t-elle une marche quotidienne en experience lyrique de la memoire ?

I. La ville du matin, decor sensible et apaisant. II. Le passage vers l'interieur : souvenir, blessure, recomposition.

I. Un decor sensible qui prepare le recueillement

Les images donnent au quotidien une douceur presque marine : 'trottoir' aux 'reflets de mer', cafe qui 's'eveille', 'vent sur le fer'. La ville est personifiee ('ouvre ses vitres') et la marche se fait 'sans bruit' : le texte installe une attention calme, comme une scene qui respire. La fluidite des enchainements mime des pas reguliers et laisse l'emotion naitre des details plutot que d'une declaration directe.

II. Une meditation de la memoire, entre fragilite et accord

Le 'fil fragile' relie present et passe : le souvenir revient comme une 'lampe' qui 'tremble', image d'une memoire precieuse mais instable. Le poeme accepte la nuance : la vie 'cache, sous le jour, un reste de douleur'. Le dernier mouvement apporte une resolution : le soleil pose un 'eclat' qui 'assemble' le je. La lumiere n'efface pas la fatigue, elle l'organise et permet un reapaisement.

Conclusion

Du decor urbain au geste final, le texte fait du quotidien un lieu de pensee : la sensation conduit a la memoire, puis a une reconciliation sobre.

Marge methode

Situation

qui parle, a qui, et avec quel rapport de force ?

Indices

didascalies implicites (menace, rupture).

Dialogue

rythme, repliques courtes, reprises, oppositions.

Enjeu

au-dela du conflit, que denonce la scene ?

Sujet 2 - Theatre

Texte 2 - Theatre (scene de confrontation, texte inedit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de cette scene. Vous montrerez comment le dialogue construit une tension dramatique et une critique.

Texte

LE MAITRE - Tu dis donc, sans trembler, que tout cela est juste ?

LA SERVANTE - Je dis que vos yeux font la loi, et que la loi se tord.

LE MAITRE - Insolence. On doit se taire quand on est a ma porte.

LA SERVANTE - On se tait, oui, souvent, et c'est ainsi qu'on meurt.

LE MAITRE - Je protege cette maison, et j'y garde l'ordre.

LA SERVANTE - Vous gardez surtout l'ombre ou disparaissent les fautes.

LE MAITRE - Qui t'a donne le droit de juger mes decisions ?

LA SERVANTE - La peur dans votre voix, quand on vous dit la verite.

LE MAITRE - Sortez. Je ne veux plus de ces mots qui me blessent.

LA SERVANTE - Les mots ne blessent pas : ils montrent la blessure.

LE MAITRE - Tu parles comme un livre. Tu n'es qu'une servante.

LA SERVANTE - Et vous, vous regnez seul, mais sur un silence vide.

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problematique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves a chaque etape de votre analyse.

Marge methode

Plan

2 axes possibles (tension / critique).

Citations

choisir 1 a 2 mots forts, pas des lignes entieres.

Double lecture

ce que le personnage dit, et ce que la scene montre.

Transitions

rappeler l'effet dramatique, puis ouvrir vers l'enjeu.

Corrige - Sujet 2

Proposition de lecture organisee

Introduction

Cette scene inedite met face a face un maitre et une servante. Le dialogue, tres rythme, fabrique une tension de duel et transforme le conflit domestique en mise en cause de l'autorite.

Problematiser et plan

Comment le dialogue construit-il la tension dramatique tout en portant une critique du pouvoir ?

I. Une joute verbale et un rapport de force. II. La verite contre le silence impose.

I. Une joute verbale

Le maitre tente de clore la parole par des injonctions ('On doit se taire', 'Sortez') et par la disqualification ('Insolence', 'Tu n'es qu'une servante'). La servante renverse pourtant les termes : la loi 'se tord', l'ordre cache l'ombre. Les repliques courtes donnent l'impression d'attaques et de parades, et les oppositions (ordre/ombre, parler/se taire) installent une tension immediate.

II. Une critique par le theme du silence et de la blessure

Le coeur de la scene tient dans la replique : 'Les mots ne blessent pas : ils montrent la blessure'. La parole devient revelatrice : elle ne cree pas le mal, elle le rend visible. Quand la servante lit 'la peur' dans la voix du maitre, elle transforme l'autorite en fragilite. La clausule ('un silence vide') suggere un pouvoir qui domine, mais ne convainc pas : il regne sur l'absence.

Conclusion

Le texte dramatise le conflit par un duel verbal serré et fait entendre, a travers la servante, une critique de l'autorite fondee sur le silence.

Marge methode

Decoupage

3 mouvements (cadre - portraits - contraste final).

Lexique

travail, fatigue, temps, matiere (odeurs, poussiere).

Point de vue

regard collectif, puis focus sur l'enfant.

Idee

la description devient argument (critique sociale).

Sujet 3 - Roman

Texte 3 - Roman (description realiste, texte inedit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce texte. Vous montrerez comment la description construit un regard critique sur un milieu social.

Texte

La rue etait etroite, mais elle savait se faire bruyante. Les volets, a demi clos, laissaient passer des odeurs de lessive chaude et de soupe trop longue. Dans l'atelier du coin, les marteaux tapaient avec une regularite qui finissait par ressembler a une horloge. On ne comptait pas les heures : on les portait sur les epaules.

Au milieu, les passants avancaient vite. Personne ne regardait vraiment personne, et pourtant chacun connaissait la fatigue de l'autre : elle avait le meme pli au front, la meme poussiere sur les mains. Un enfant tirait une caisse plus grande que lui. Il ne se plaignait pas ; il avait appris que la plainte coute du temps.

Au bout de la rue, une vitrine neuve brillait. Elle promettait des choses propres, des tissus doux, des vies lisses. Mais dans le reflet du verre, on voyait encore les murs fissures, et les silhouettes qui passaient, comme si la rue refusait d'oublier.

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problematique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves a chaque etape de votre analyse.

Marge methode

Axes

1) un realisme sensoriel 2)
une critique par le contraste.

Figures

personifications, images du
temps, oppositions.

Eviter

raconter la rue ; il faut
expliquer la vision du
narrateur.

Conclusion

ouvrir sur la fonction sociale
du roman realiste.

Corrige - Sujet 3

Proposition de lecture organisee

Introduction

Ce passage de roman decrit une rue populaire a travers bruits, odeurs et silhouettes. Loin d'une simple peinture, la description construit une critique sociale, culminant dans le contraste avec une vitrine neuve.

Problematisation et plan

Comment la description realiste devient-elle une argumentation critique ?

I. Un realisme sensoriel de la fatigue. II. Un contraste qui demasque l'illusion.

I. Un realisme de la lourdeur

Les sensations rendent la rue presente : 'lessive chaude', 'soupe', marteaux comme une horloge. Le temps se fait charge ('on les portait sur les epaules'), image qui materialise la condition ouvriere. Le regard collectif souligne une fatigue partagee, lisible dans les 'mains' et le 'pli au front'.

II. Portraits et contraste final

L'enfant qui tire une caisse 'plus grande que lui' incarne la resignation : 'la plainte coute du temps'. La vitrine, elle, 'promet' des 'vies lisses', mais le reflet du verre laisse apparaitre les 'murs fissures'. La description oppose donc promesse et realite : l'apparence commerciale ne change pas le monde, elle le recouvre.

Conclusion

Par la precision sensorielle et le jeu du reflet, le texte transforme le decor en jugement : la rue expose une fatigue sociale que la modernite brillante ne parvient pas a effacer.

Marge methode

These

qu'affirme l'auteur sur l'ecole et la liberte ?

Strategie

question rhetorique, opposition, reformulations.

Pronoms

on / nous : inclusion du lecteur.

But

convaincre en donnant des raisons et un rythme.

Sujet 4 - Argumentation

Texte 4 - Argumentation (discours, texte inedit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce texte. Vous analyserez les procedes de persuasion et la construction d'une these.

Texte

On demande souvent a l'ecole de former des esprits libres, puis on s'etonne que ces esprits posent des questions. Une classe silencieuse n'est pas une classe qui comprend : c'est parfois une classe qui s'efface. Or, comprendre, c'est oser. Oser dire : je ne sais pas encore, mais je veux savoir.

La liberte ne consiste pas a parler plus fort que les autres. Elle consiste a construire sa pensee, a l'ordonner, a la mettre a l'epreuve. C'est pourquoi la lecture, l'ecriture et la discussion ne sont pas des exercices decoratifs : ce sont des apprentissages civiques. On ne devient pas citoyen par un slogan, mais par une habitude : celle de verifier, de nuancer, de justifier.

Alors, n'ayons pas peur des copies exigeantes. Elles ne punissent pas : elles elevent. Elles apprennent a transformer une intuition en raisonnement, un ressenti en argument, une phrase en demonstration.

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problematique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves a chaque etape de votre analyse.

Marge methode

Intro

situer le genre (discours),
l'enjeu (liberte / exigence).

Plan

1) critique d'une illusion 2)
definition exigeante 3) appel
final.

Procedes

antitheses, anaphores
discretes, modalisation.

Derniere phrase

montrer l'effet de clausule
(elan).

Corrige - Sujet 4

Proposition de lecture organisee

Introduction

Ce texte argumentatif defend une idee forte : former des esprits libres suppose d'assumer l'exigence scolaire. L'auteur part d'une contradiction (liberte voulue, questions redoutees), puis redefinit la liberte comme discipline du raisonnement.

Problematiche et plan

Comment le texte persuade-t-il que l'exigence est une condition de la liberte ?

I. Denoncer l'illusion du silence. II. Definir la liberte comme methode. III. Appeler a assumer les copies exigeantes.

I. Denoncer l'illusion

L'ouverture oppose deux attitudes : on veut des 'esprits libres', mais on 's'etonne' qu'ils questionnent. La formule 'Une classe silencieuse n'est pas une classe qui comprend' frappe par sa generalite et vise l'evidence : le silence peut signifier l'effacement, non l'apprentissage.

II. Une definition exigeante et un elan final

La liberte n'est pas un volume sonore, mais une construction ('ordonner', 'mettre a l'epreuve'). Lecture, ecriture et discussion deviennent des apprentissages 'civiques', car ils habituent a 'verifier', 'nuancer', 'justifier'. La conclusion rassemble le lecteur par le nous ('n'ayons pas peur') et revalorise l'exigence : transformer une 'intuition' en 'raisonnement' et un 'ressenti' en 'argument' resume la these en images simples.

Conclusion

Oppositions, verbes d'action et clausule energique font avancer le lecteur du constat a l'appel : l'exigence n'est pas une punition, mais une formation a la liberte.

Marge methode

Tonalite

ironie + lyrisme : comment s'articulent-ils ?

Champ lexical

consommation, controle, vitesse, regard.

Images

bonheur qui marche droit, ciel range, silence vendu.

Chute

le motif de la fleur reoriente le sens.

Sujet 5 - Poesie

Texte 5 - Poesie (satyre douce, texte inedit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce poeme. Vous montrerez comment l'ironie et les images construisent une critique.

Texte

*Ils ont mis des pancartes au bord des avenues,
Pour apprendre au bonheur a marcher droit, longtemps.
Ils ont range le ciel dans des boites inconnues,
Et vendent du silence en petites doses, au comptant.*

*On vous dit : soyez calme, et souriez, c'est moderne ;
Votre peine est un bruit, votre doute est un retard.
La ville a des ecrans, des lumieres qui gouvernent,
Et des pas presses, tous pareils, qui n'ont plus de regard.*

*Pourtant, sous un porche, une fleur tient tete au vent.
Personne ne la voit, mais elle insiste, petite.
Et moi, je la salue, comme un refus vivant :
Un geste minuscule, et la journee s'eclaire vite.*

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problematique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves a chaque etape de votre analyse.

Marge methode

Problematique

comment le poeme critique sans moraliser ?

Axes

1) caricature d'un monde regle 2) lueur de resistance.

Effets

ironie (decalage), puis emotion (fleur, geste).

Ouverture

satyre poetique et poesie engagee.

Corrige - Sujet 5

Proposition de lecture organisee

Introduction

Ce poeme satirique denonce un monde ou l'on normalise les comportements et commercialise jusqu'au 'silence'. L'ironie domine d'abord, puis la chute introduit une image de resistance : une fleur que le je salue.

Problematique et plan

Comment l'ironie et les images construisent-elles une critique, sans fermer l'horizon ?

I. Caricature d'un bonheur fabrique. II. La fleur : un refus minuscule mais vivant.

I. Une critique par le decalage

Les images absurdes ('apprendre au bonheur a marcher droit', 'ranger le ciel', 'vendre du silence') transforment la modernite en theatre de controle. Les pronoms ils et on designent un pouvoir anonyme, tandis que la ville, gouvernee par des 'ecrans', impose une vitesse sans regard. Le decalage entre la douceur des mots (bonheur, ciel) et la logique marchande cree l'ironie.

II. Une lueur de resistance

'Pourtant' marque la rupture : sous un porche, une fleur 'tient tete au vent' et 'insiste'. Le vivant, discret, contredit la ville normative. Le je salue ce 'refus vivant' : la critique se transforme en energie, et la derniere phrase eclaire la journee sans moraliser.

Conclusion

La satire vise la standardisation, mais la chute sauvegarde une possibilite : celle d'un regard et d'un geste qui redonnent du sens.

Marge methode

Suspense

comment le texte retarde l'information ?

Details

gestes precis, objets, pluie : effets de tension.

Point de vue

focalisation interne (emotion retenue).

Fin

implicite : que suggere l'image finale ?

Sujet 6 - Recit

Texte 6 - Recit (nouvelle, chute implicite, texte inedit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce texte. Vous analyserez la construction d'une tension et la preparation d'une revelation.

Texte

Elle etait arrivee plus tot que d'habitude, comme si le matin pouvait effacer la veille. Sur le bureau, l'enveloppe blanche attendait. Elle savait ce qu'elle contenait ; c'etait justement cela qui rendait la feuille si lourde. Elle n'osait pas l'ouvrir. Elle rangea pourtant son sac, aligna un crayon, puis un second, comme on dresse une barriere fragile entre soi et la verite.

Dehors, la pluie faisait un bruit fin, regulier. On aurait dit qu'elle comptait. A chaque goutte, la femme pensait : encore une minute. Elle relut le nom ecrit au stylo, sans respirer. Ce nom etait le sien, et il semblait etranger, pose la comme un verdict.

Quand enfin elle déchira l'enveloppe, aucun cri ne sortit. Rien. Seulement ce geste lent : elle replia la lettre, tres soigneusement, et la glissa dans sa poche, comme on cache une lumiere trop vive.

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problematique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves a chaque etape de votre analyse.

Marge methode

Plan

1) attente organisee 2) symboles du verdict 3) chute en retrait.

Style

phrases longues, ralentis, comparaisons.

Effet

tension sans pathos, emotion contenue.

Conclusion

valeur de l'implicite dans la nouvelle.

Corrige - Sujet 6

Proposition de lecture organisee

Introduction

Ce recit inedit construit un suspense autour d'une enveloppe que la narratrice redoute. Le texte retarde l'information en multipliant gestes, objets et sensations, jusqu'a une revelation implicite, pudique.

Problematique et plan

Comment l'attente et le ralentissement font-ils naître la tension, puis une chute en retrait ?

I. Une attente organisee. II. Des symboles du verdict et une fin implicite.

I. Une attente organisee

Le lecteur sait que le personnage 'sait' : la tension vient donc du decalage entre la certitude intime et l'ouverture retardee. Les gestes minuscules (aligner des crayons) servent de barriere contre la verite. La pluie, reguliere, mesure le temps et renforce l'impression de compte a rebours.

II. Verdict et pudeur

Le nom sur l'enveloppe est 'pose la comme un verdict' : l'écriture charge un detail ordinaire d'une valeur judiciaire. Lorsque l'enveloppe est ouverte, aucun effet melodramatique : 'aucun cri', 'Rien'. Le geste final (replier la lettre et la cacher 'comme une lumiere trop vive') suggere une verite douloureuse et la dignite du silence.

Conclusion

Par l'implicite et les symboles, la nouvelle fait de l'attente un drame interieur : la tension naît de ce qui n'est pas dit autant que de ce qui arrive.